

Neil Jeffares, *Dictionary of pastellists before 1800*

Online edition

WEYLER, Jean-Baptiste

Strasbourg 1747 – 1791

Weyler (also Weiler, Weiller) travelled to Paris in 1763 and joined Vien's studio. He was taken up by Chardin, and *agréé* in 1775 as a miniaturist. With the intervention of d'Angiviller, he was *reçu* (1779) despite his religion. Weyler was probably the most important enamelist of his day. Four pastels shown in the Salon de 1775 were praised by Colson, together with those of Hall; both miniaturists had experimented in the larger medium. The author of the *Mémoires secrets* spoke highly of Weyler's "vivacité du coloris et la vérité des étoffes", while the *Observations sur le Salon de 1775*, praising the use of pastel "au grandeur naturelle" by both Weyler and Hall, commented that "c'est un moyen certain de porter à sa perfection le genre de portrait en petit qu'ils traitent tous deux avec tant de goût". Weyler continued to send portraits in a range of media to the Salons from 1775 to 1791.

He used pastel to study the subjects for his enamels, both from nature and from the paintings he copied. In a supplement to the livret of the Salon de 1789, he solicited the public to lend him images of the great men of France for him to copy. His submissions that year largely consisted of just such pastel studies, ready to be turned into enamel miniatures in a "panthéon iconographique". The *Mercur* praised this undertaking, while the editor of the *Année littéraire* did not feel that the pastels inspired much confidence. After his death two years later, his widow (*q.v.*) advertised the series for sale. The only known example, the La Fayette portrait, appears to have been his last work, and was exhibited by popular demand at the following year's Salon, after the artist's death, and engraved in 1792. It is distinctive and well-finished: better drawn than Boze, less idiosyncratic than Ducreux. On 14 October 1790, La Fayette described the commission in a letter Chambonas, commandant de la ville de Sens (*Mémoires*, Bruxelles, 1837 I, p. 387): "M. Weyler vous dira, Monsieur, que je me suis rendu aux ordres dont vous avez été l'organe. Mais je veux vous exprimer encore une fois ma vive sensibilité pour un témoignage si flatteur de l'estime et de l'amitié de mes frères d'armes. Puissent-ils, en revoyant les traits du plus affectionné de leurs camarades, se rappeler les sentiments qu'il leur a voués jusqu'au dernier soupir!"

Bibliography

Bellier de La Chavignerie & Auvray; Bénézit; Bordeaux 1995; Hofstetter 2008; Lemoine-Bouchard 2008; Nagler 1835–52; Ratouis de Limay 1946; Sanchez 2004; Sitzmann 1909–10, II, p. 983f; Thieme & Becker

Salon critiques

Anon. [Charles-Nicolas COCHIN ou Jean-François Colson], *Observations sur les ouvrages exposés au Salon du Louvre ou Lettre à M. le Comte de ****, Paris, 1775:

[Des miniaturistes Hall et Weyler:] Ces deux derniers ont tenté avec succès de peindre des têtes en pastel de grandeur naturelle; on ne peut que louer cette émulation; c'est un moyen certain de porter à sa perfection le genre de portraits en petit qu'ils traitent tous deux avec tant de goût.

Anon. [Mathieu-François PIDANSAT DE MAIROBERT], "Lettre [première]. Sur les peintures, sculptures et gravures de Messieurs de l'Académie française exposées au Sallon du Louvre le 25 août 1775", *Mémoires secrets*, 23.IX. London, 1784, XIII, p. 178:

Je ne terminerai point cette querelle, qui n'a pas lieu à l'égard des productions de M. Weiler, nouveau concurrent, dont le pinceau brillant est surtout précieux par la vivacité du coloris & la vérité des étoffes.

Anon., "Exposition des peintures, sculptures et gravures de Messieurs de l'Académie royale de peinture en 1775", *Mercur de France*, 1775, .X., I, p. 195:

MM. Hall & Weiler nous ont aussi fait voir plusieurs têtes en pastel de grandeur naturelle.

Anon. [Mathieu-François PIDANSAT DE MAIROBERT], "Première Lettre sur les peintures, sculptures et gravures exposées au Sallon du Louvre le 25.VIII.1777", *Mémoires secrets*, XI, 1779, 9.IX., 15.IX., 221779, p. 40:

Je ne ferai que vous indiquer Mrs. Pasquier, Hall, Courtois & Weiller, destinés spécialement au service de l'Amour, à peindre ces beautés, dont l'existence furtive ne doit durer qu'aussi longtems que la passion de celui qui les commande. Ce genre est trop borné, trop futile pour s'y arrêter.

Anon., "Exposition des ouvrages de peinture, ..." *Affiches, annonces et avis divers*, 1777, 38, 17.IX., p. 152: Parmi les portraits peints en émail & en miniature, on doit remarquer ceux de MM. Hall, Courtois, Weiller & Pasquier; mais c'est le premier qui remporte tous les suffrages.

Anon., "Exposition des peintures..." *L'Année littéraire*, 1777, VI, p. 343f:

Je n'omettrai point, Monsieur, de vous parler des miniatures. MM. Hall, Weiller, Courtois & Pasquier ont donné chacun des preuves de leurs talens.

Anon., "Exposition au Salon du Louvre des peintures..." *Mercur de France*, .X.1777, I, p. 184: MM. Pasquier, Courtois & Weiller ont aussi attiré les yeux du Spectateur par la finesse de leur coloris, & la délicatesse de leur pinceau.

Anon., "Exposition des peintures...salon de 1789", *Mercur de France*, 24.X.1789, 43, pp. 91:

Nous donnerons aussi à M. WEYLER les éloges qui lui sont dus à plus d'un titre, pour la suite des portraits des grands Hommes qui ont illustré la Nation Française, dont il s'occupe depuis plusieurs années, & dont il a donné des esquisses au pastel qui inspirent le plus grand intérêt. N^{os} 338 & 339.

Anon., "Observations sur les peintures..salon de 1789", *L'Année littéraire*, 1789, VI, lettre 2, pp. 19–34; lettre 10, pp. 212–28; lettre 12, pp. 265–81:

[Le rédacteur ne cache pas son étonnement d'avoir vu à côté] des faibles miniatures [de Weyler] une multitude de petites têtes au pastel, représentant les grands hommes qui ont illustrés les nations. M. Weyler a le projet de les peindre en émail et il invite le public à lui confier les originaux: c'est une belle entreprise assurément; mais j'ai peur que les pastels exposés au Salon par M. Weyler, n'inspirent pas une grande confiance au public.

Pastels

AUTOPORTRAIT, Salon de 1775, no. 221

Charles-Octave BOUVYER (1755–1837), lieutenant aux chasseurs à cheval de la garde nationale de Sens, en 1789, aide-de-camp du colonel marquis de Chambonas, pstl/ppr, 19x15 ov., 1790, inscr. *verso* "Charles-Octave Bouvyer, de Sens, âgé de 35 ans et demi,

peint, en deux heures, par M. Wayler, Peintre de l'Académie de Paris, le 7 août 1790" (le sujet; desc.: Deauville, Artcurial, 5.VI.2011, Lot 7 repr., est. €5–6000, b/i). Lit.: "Extraits des mémoires historique...de Charles-Octave Bouvyer", *Bulletin de la Société archéologique de Sens*, XVIII, 1897, p. 367 repr., as pastel φ



Pierre-Adolphe HALL (1739–1793), peintre, Salon de 1775, no. 221

Marie-Joseph-Paul-Yves-Roch Gilbert Motier, marquis de LA FAYETTE (1757–1834), en uniforme de la Garde nationale, médailles des ordres de Saint-Louis, des Vainqueurs de la Bastille, et de Cincinnati, pstl, 62x54 ov., 1790, Salon de 1791, no. 337 (le sujet, château de La Grange Bléneau; sa petite-fille, la baronne de Brigode, née Célestine-Louise-Henriette de Fay de La Tour Maubourg (1799–1893); sa petite-nièce, Mme Geoffroy-Jules de Montalembert, née Alix-Marie-Thérèse de Maurès de Malartic de Brigode (1857–1913); son fils, comte Geoffroy de Montalembert 1934; desc.: PC 2010; Paris, Christie's, 23.VI.2010, Lot 157 repr., est. €40–60,000, €130,000 [=€157,000]). Exh.: Paris 1934c, no. 114. Lit.: Étienne Charavay, *Le Général La Fayette*, Paris, 1898, pp. 235, 614 n.r. [new attr.] φ



~grav.: Christoph Guerin 1792

~grav.: DeMare a/r Chappel 1857

Un amiral anglais, pstl, 45x55 ov. (Laurent Laperlier; Paris, Drouot, Pillet, 11–13.IV.1867, Lot 119 n.r., f77)

Deux autres portraits, pstl, Salon de 1775, no. 221

Plusieurs portraits, pstl, Salon de 1789, no. 338